



Chrétiens et écolos

Recul des glaciers, mort des abeilles, bétonnage du territoire, désertification, épuisement des ressources naturelles: le constat est alarmant, la planète ne va pas bien. Face à cette crise environnementale sans précédent, que peuvent faire les chrétiens?



Photo oeeku / Claudia Baumberger

Le toit composé de panneaux solaires du centre œcuménique de Halden (SG).

Plusieurs experts abondent dans le même sens. Manger bio, prendre le train ou s'émouvoir du réchauffement climatique ne résoudra pas tout. Les racines de la crise environnementale sont économiques, politiques et éthiques. Elles sont aussi spirituelles et culturelles. Pour Philippe Roch, l'ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, «les progrès que nous avons faits dans la résolution de certains problèmes nous donnent l'illusion que l'on va sortir de la crise par des mesures techniques. C'est bien mais c'est insuffisant. Il y a 30 ou 40 ans, on s'interrogeait

davantage sur la relation de l'homme à la nature; ça me semble essentiel». Face à la course au profit actuelle, le Genevois verrait bien les Eglises rappeler l'importance de la sobriété et du respect de la création. «Ce n'est pas facile de nager à contre-courant – comme le Christ à l'époque – mais ça en vaut la peine. Il ne faut pas hésiter à se renseigner, s'intéresser au travail des diverses associations, s'informer grâce à leurs sites et revues.»

Michel Maxime Egger, chrétien orthodoxe et responsable chez Alliance Sud à



réduit au visible, le visible au matériel, le matériel à l'économique et l'économique au financier. Ce processus a abouti à la croyance en une croissance illimitée. Le système publicitaire capte la soif d'absolu au fond de nos cœurs et nous fait croire qu'elle va pouvoir être satisfaite par des biens matériels. Or, pour la tradition chrétienne, toute la création est pénétrée par des énergies divines. La nature n'est pas Dieu mais Dieu est présent en elle. Ces aspects sont importants pour ne pas sombrer dans une course à la croissance totalement déconnectée de la réalité.

Lausanne, parle d'«écospiritualité, une attitude visant à retrouver l'unité fondamentale entre Dieu, l'être humain et le cosmos». Il s'agit d'aller aux racines de la crise environnementale. Notre relation à la nature a été désacralisée; à partir du XV^e siècle, l'invisible a été

Une semaine sans mon natel

Formules Jeunes, la pastorale fribourgeoise des 16-25 ans, organise des pèlerinages à pied. Dans une charte, les jeunes s'engagent à venir sans téléphone et sans argent de poche. Sans vouloir retourner à l'âge de pierre,



La foi du jardinier

Didier Clerc est diacre catholique depuis une année et jardinier à la ville d'Evian. Pour lui, la Création n'est pas qu'un garde-manger.

«Même si on n'en a pas forcément conscience, on a tous en nous un profond besoin de nature. Trop souvent, elle est comme exclue de notre vie. Mon expérience m'a permis de découvrir nombre d'analogies entre la nature et la vie chrétienne.

- * Comme nous, la nature est en devenir : dans un petit jardin par exemple, on développera un pommier en espalier. Ce sera toujours un pommier et il donnera toujours de bons fruits mais sans nuire par son ombrage à l'épanouissement des autres plantes.
- * Les méthodes actuelles de jardinage soulignent l'importance de mélanger les différentes plantes car elles s'entraident en échangeant des nutriments. Dans nos vies, on peut y voir un encouragement à accueillir l'autre dans son altérité.
- * La nature a horreur du vide. Comme le soleil détruit l'humus nécessaire aux plantes, il est recommandé d'épargner parfois quelques "mauvaises herbes" tout en luttant contre les espèces trop invasives. Parmi toutes nos préoccupations, la recherche d'un tel équilibre peut aussi nous rendre attentifs à accorder suffisamment de lumière aux graines semées en nous par l'Évangile.
- * Le cycle du compost devenu terreau peut nous aider à accepter la mort comme naissance à une vie nouvelle.»



Photo oeku / Kurt Zaugg-Ott

Fête écologique dans une paroisse réformée en ville de Berne.

c'est une manière toute simple d'expérimenter sa relation à la nature. «Marcher des jours entiers n'est pas fun du tout mais la plupart des participants se déclarent enchantés de cette vie à un autre rythme, de tout ce qu'ils découvrent dans leur relation aux autres et à la nature; les ados sont extrêmement réceptifs», explique Christine Fornerod, animatrice de jeunes.

Que faire dans les paroisses?

Basée à Berne, l'association œcuménique oeku Eglise et environnement est active depuis 1986 dans le conseil aux paroisses en matière écologique. A Vex (VS), par exemple, une rénovation appropriée de l'ancienne église a permis le maintien d'une colonie de chauves-souris en voie de disparition. Les clochers et les toits des églises offrent souvent un refuge aux hirondelles et à d'autres animaux. Une rénovation bien pensée permet parfois de réaliser aussi d'importantes économies car la moitié des églises suisses ont été autrefois

équipées d'un chauffage à l'électricité... Pas étonnant donc que l'association oeku soit bien acceptée et soutenue financièrement par les paroisses.

Une pétition soutenue par AdC

A la fin de ce mois, Action de Carême (AdC) et Alliance Climat vont lancer une pétition pour que la Suisse s'engage à réduire les émissions de gaz à effet de serre. L'objectif est d'empêcher un réchauffement climatique de plus de 2°C par rapport à 1990. Quant à la campagne de Carême 2015, elle

Plus d'info :

www.oeku.ch
www.egliseenvironnement.eerv.ch
www.ecologyandchurches.wordpress.com
www.terre-du-ciel.org
www.trilogies.org (le site de M. M. Egger)
www.pirassay.ch (le site de P. Roch)



DR
A Vex, la rénovation de l'église a permis la survie d'une espèce menacée de chauves-souris.

nous sensibilisera aux conditions de production de la viande de poulet, c'est-à-dire le nourrissage des animaux avec du soja brésilien, ce qui engendre la destruction de la forêt amazonienne et des terres agricoles des populations locales.

Vert comme l'espérance

Cheminement spirituel et engagement en faveur de la Création vont de pair.

Depuis Paul VI, les papes ont tous appelé à la responsabilité environnementale. Une des prochaines encycliques du pape François sera consacrée à l'écologie. Afin de gagner en qualité de vie, chacun est amené à réfléchir, à peser le pour et le contre. Pour être plus heureux, a-t-on absolument besoin d'une villa, d'une voiture, d'un emploi à temps complet? La foi en un Dieu créateur nous pousse à aimer et respecter non seulement notre prochain, mais aussi l'ensemble de la Création. Dans un esprit d'humilité, elle peut nous amener à redire, avec François d'Assise: «Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures.»

Jean-Luc Wermeille



Photo oeuku / Claudia Baumberger

Moutons de Pro Specia Rara sur le terrain de l'église de Zofingen.

Les « bons tuyaux » d'oeuku

- * Ne pas gaspiller l'énergie, en chauffant les bâtiments paroissiaux de manière appropriée.
- * N'acheter que des fleurs de saison, cultivées en Europe ou munies d'un label.
- * Utiliser aussi des fleurs cultivées par des paroissiens dans leur propre jardin.
- * Limiter au maximum l'emploi de pesticides dans l'entretien des espaces verts.
- * Isoler les bâtiments au moyen de matériaux respectueux de l'environnement.
- * Utiliser du papier recyclé.
- * Limiter la production de déchets.

oeuku organise chaque année en septembre une campagne de sensibilisation destinée aux paroissiens.